

P REMIÈRES INFORMATIONS

et PREMIÈRES SYNTHÈSES

LES CONFLITS EN 2000 : LE REGAIN SE CONFIRME

Après la nette reprise de 1999, le nombre de jours de grève dans les entreprises augmente encore de 41 % en 2000, retrouvant un niveau proche de celui enregistré à la fin des années 1980. En termes de nombre de jours de grève, les conflits dans la fonction publique progressent encore plus fortement, puisqu'ils font plus que doubler. Au total, le nombre de journées individuelles non travaillées, avec près de 2,5 millions, est en hausse de 86 % par rapport à 1999 et atteint son plus haut niveau depuis 1995. Dans le privé, c'est la revendication sur les salaires qui a le plus mobilisé, mais celle sur l'aménagement-réduction du temps de travail a également progressé par rapport à 1999.

En 2000, 809 860 journées individuelles non travaillées (JINT) ont été comptabilisées dans les entreprises (1), à l'occasion de conflits localisés ou généralisés (encadré), ce qui traduit une croissance de 41 % par rapport à 1999 (tableau 1). Il s'agit de la deuxième année consécutive de hausse depuis 1998, année où les conflits avaient atteint, depuis l'établissement de la série en 1975, leur niveau le plus bas (graphique 1).

Cette hausse confirme l'interruption de la tendance à la baisse observée, excepté en 1995, depuis environ dix ans. La reprise économique et la baisse du chômage ont sans doute, comme lors de la reprise de 1988-89, favorisé ce regain des conflits : on sait en effet que l'activité revendicative est traditionnellement liée au cycle économique. L'intense activité de négociation d'entreprise sur les 35 heures l'a également stimulée (graphique 2).

(1) - Il s'agit des entreprises du secteur privé et des grandes entreprises publiques du secteur marchand.



Des conflits plus nombreux mais aussi plus longs et plus suivis

Entre 1999 et 2000, les principaux indicateurs concernant les conflits localisés ont augmenté, mais moins vite qu'entre 1998 et 1999. Ainsi, le nombre de conflits localisés a progressé de 35 %, contre 57 % l'année précédente. Les effectifs de grévistes sont à la hausse de 24 %, contre près de 50 % entre 1998 et 1999. En France métropolitaine, le nombre de jours de grève pour 1 000 salariés (2) passe ainsi de 38 en 1999 à 54 en 2000 (+ 42 %, après + 66 % en 1999) (tableau 2).

Localisés ou généralisés, les conflits tendent en effet à durer plus longtemps : presque quatre jours par gréviste en 2000, alors que leur durée moyenne dépassait à peine trois jours en 1999. En outre, ils sont de plus en plus mobilisateurs : les salariés grévistes représentent 37 % des effectifs des entreprises concernées, soit un taux de participation en hausse de cinq points entre 1999 et 2000, et de dix points depuis 1996 (graphique 3).

En 2000, la hausse se concentre sur le premier semestre

En 2000, la chronique des conflits sur l'année est un peu différente de celle des années précédentes : par rapport à 1999, la hausse des journées individuelles non travaillées est acquise pour l'essentiel au premier semestre (graphique 4). L'entrée en vigueur de la nouvelle durée légale du travail, au début de l'année 2000, explique sans doute en bonne partie cette répartition. Le traditionnel creux du mois d'août, précédant la remontée habituelle de

(2) - Cet indicateur rapporte le nombre de journées individuelles non travaillées dans les conflits localisés, à l'effectif total des salariés UNEDIC du 31 décembre de l'année précédente (hors DOM, pour lesquels ce calcul n'est pas possible).

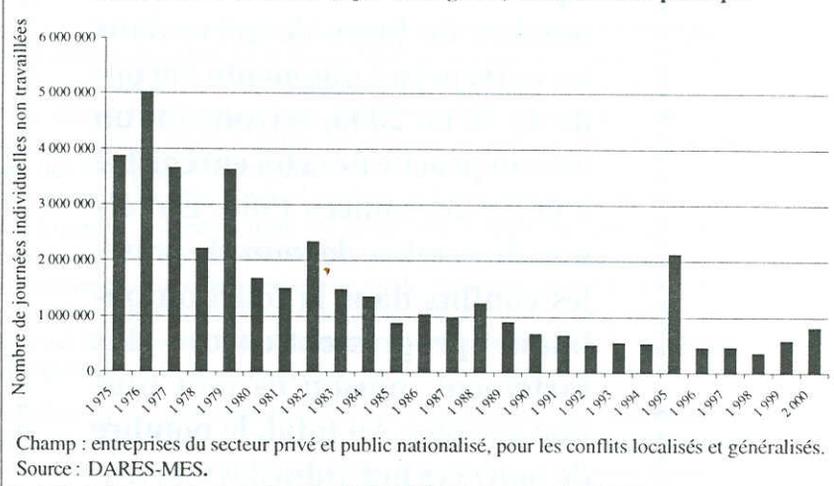
Tableau 1
Les grèves dans les entreprises (*)

	1999	2000
Conflits localisés		
Nombre de conflits observés	2 319	3 142
Nombre de conflits résolus	1 391	1 556
Effectifs totaux des établissements concernés	558 126	598 570
Effectifs ayant cessé le travail	178 901	222 241
Nombre de JINT (**)	568 135	807 758
dont survenues dans des établissements de plus de 500 salariés	47%	49%
Taux de participation (***)	32%	37%
Conflits généralisés		
Nombre de JINT(**)	5 426	2 102
Ensemble (localisés et généralisés)		
Nombre de JINT (**)	573 561	809 860

(*) Entreprises du secteur privé et public nationalisé.
 (**) JINT = Journées individuelles non travaillées.
 (***) Ce taux est égal à : effectifs des grévistes/ effectifs des établissements en grève.

Source : MES-DARES.

Graphique 1
Évolution du nombre de jours de grève, hors fonction publique



Graphique 2
Évolution du nombre des jours de grève dans les conflits localisés, hors fonction publique, et du nombre d'accords déposés par les entreprises (y compris sur les 35 heures)

